

Des enfants dessinent un panneau de chantier inédit

On inaugurerait mardi la première pierre du futur logement social de Fort-Barreau. Beau moment.



Rémy Pagani et deux des dessinatrices en herbe.

Image: Georges Cabrera

Par **Thierry Mertenat**

ABO-
18.12.2018

Commentaires 0

Partager 6

Mails 0

Tweet

Signaler une erreur

Vous voulez communiquer un

communiquer un renseignement ou vous avez repéré une erreur ?

Mardi, 16 h 30, sur la Rive droite de Genève, capitale de la mobilité furieuse et inexistante. Tout ce qui descend vers la gare roule au pas. Un bouchon ininterrompu sur la Servette, un autre sur Fort-Barreau. Les automobilistes klaxonnent et s'insultent.

Un spectacle urbain à ne pas montrer aux enfants. Ils sont pourtant aux premières loges. On vernit leurs œuvres, bien visibles, accrochées à hauteur de Géants, sur ce mur des Grottes qui, au printemps prochain, fêtera en voisin direct les logements modulaires âprement défendus par les conseillers administratifs Esther Alder et Rémy Pagani. Vingt modules en bois clair, type épicea, destinés à héberger des personnes rencontrant temporairement des difficultés à se loger sur le marché local.

Afin de donner des couleurs au chantier qui vient de débuter, «les dessins réalisés par des élèves du parascolaire ont été reproduits en très grand format, sur trois panneaux», explique dans son communiqué le Département de la cohésion sociale et de la solidarité. Avant de détailler la démarche menée: «Sous la houlette de l'association Chantier ouvert, spécialisée en médiation architecturale, les enfants des écoles des Grottes et des Croupettes ont visité le site de Fort-Barreau et participé à des ateliers pédagogiques. Ils ont ainsi partagé de façon ludique le travail de l'architecte.»

Deux élèves, d'un groupe qui en comptait douze, sont venues dire leur fierté enfantine à décorer ce mur tout gris sur lequel, hier encore, on baissait les yeux devant des panneaux publicitaires vantant les véhicules 4x4 et les agences d'assurances. Dans l'émotion de leur prise de parole publique, les deux oratrices en herbe partagent le même prénom, avant d'être applaudies par les adultes présents.

Concernés et impliqués, les adultes, qui connaissent l'importance de cette adresse à venir, qui l'ont soutenue et conçue, qui se retrouveront dans quatre mois pour l'inaugurer. Quant au triptyque de Maé et ses copines, il ne va pas disparaître au printemps prochain. Les trois planches géantes, à l'impression impeccable, se déclineront du haut en bas, éclairant chacune les coursives à venir.

C'est malin, bien pensé et cela plaît à nos élus, qui soulignent d'une même voix enthousiaste «à quel point ces dessins cassent la stigmatisation dont souffrent parfois les personnes qui habiteront ces modules».

L'architecte qui les a imaginés s'appelle Alvaro Varela. Il est l'un des fondateurs du bureau Tribu Architecture, basé à Lausanne. On lui doit le mot de la fin de ce vernissage réussi: «C'est mon plus beau panneau de chantier en vingt ans de métier.»

(TDG)

Créé: 18.12.2018, 20h58

